

UNI-CITÉ

Uni Carl Vogt expose le «premier calculateur de l'humanité»

Un riche Romain acquiert une machine astronomique sur un marché d'Asie mineure. Expédié en Europe par bateau, le mécanisme passe deux mille ans dans la Méditerranée avant d'être redécouvert

Un jour de printemps 1900, des pêcheurs d'éponges découvrent une épave antique tout près des côtes de la petite île grecque d'Anticythère. Quelques mois plus tard, l'Etat grec organise la première grande expédition archéologique sous-marine des temps modernes.

L'épave est datée d'environ 60 av. J.-C. tandis qu'une grande partie de sa cargaison est antérieure au II^e siècle av. J.-C. Parmi les trouvailles remontées à la surface, un petit objet en bronze, comprenant des rouages et des inscriptions, est daté de 250 à 200 av. J.-C. Appelé «la machine d'Anticythère», il est classé dans la grande famille des instruments astronomiques.

Les spécialistes ont depuis déterminé qu'il s'agit d'une machine à calculer astronomique et calendaire, considérée comme le premier

calculateur de l'humanité.

Une manivelle sur le côté de la machine permet de faire tourner simultanément toutes les aiguilles à l'aide des engrenages et des axes qui les relient. Ainsi, en choisissant une date dans le calendrier de 365 jours du cadran de l'appareil, les autres aiguilles donnent des informations astronomiques.

MÉCANISME INGÉNIQUE

Par exemple, l'usager peut immédiatement se rendre compte de la correspondance entre les calendriers lunaire et solaire, de la position et la phase de la Lune ainsi que des éclipses susceptibles d'avoir lieu à une date précise. Inversement, en plaçant une aiguille sur un phénomène astronomique, il est possible de voir la date à laquelle ce phénomène a eu ou aura lieu.

La machine d'Anticythère est faite de parties méca-



Reproduction du mécanisme d'Anticythère. Photo: S. Fournier/UNIGE

niques mais comporte aussi des inscriptions gravées sur certaines de ses surfaces. «C'est une sorte de manuel d'accompagnement pour un objet de luxe, un gadget, destiné à souligner la richesse et l'importance de son propriétaire», explique le professeur Lorenz Baumer, directeur de

l'Unité d'archéologie classique. Ce spécialiste du transport d'œuvres d'art dans l'Antiquité organise ainsi une exposition autour de cet objet peu commun, présenté à Uni Carl Vogt.

SAUVÉ DES EAUX

Platon comme Cicéron ont témoigné des connaissances

astronomiques des Grecs de l'Antiquité. Le traité scientifique le plus ancien qui nous soit parvenu date de 330 av. J.-C. et porte sur la sphère céleste. Le sujet sera à nouveau traité trente ans plus tard par Euclide. La machine d'Anticythère constitue la preuve que les civilisations antiques ont fabriqué des modèles réduits de leur cosmos. Plusieurs textes anciens mentionnent des mécanismes similaires. Cependant, aucun n'a survécu jusqu'à notre époque, le bronze étant un matériel souvent recyclé. Paradoxalement, c'est donc grâce à un naufrage que la machine d'Anticythère a été sauvée. ■

JUSQU'AU 2 MARS |

L'énigme d'Anticythère
lundi – vendredi: 7h30 à 19h
Salle d'exposition de l'UNIGE
66 bd Carl-Vogt
www.unige.ch/-/anticythere

VU D'ICI

La linguistique moderne souffle sa 100^e bougie

Cent ans après la publication de son œuvre posthume, le «Cours de linguistique générale», l'Université de Genève rend hommage à son auteur, Ferdinand de Saussure

L'année 2016 marque le centenaire de la publication de l'ouvrage fondateur de la linguistique moderne, le *Cours de linguistique générale*, paru trois ans après la disparition de Ferdinand de Saussure. L'occasion de rendre hommage au célèbre linguiste suisse par une série d'événements qui jalonnent l'année. A l'UNIGE, c'est l'inauguration, le 21 janvier dernier, de la salle Ferdinand de Saussure à Uni Bastions qui a marqué le coup d'envoi. Suivra notamment un grand colloque organisé entre Paris et Genève:

les deux villes qui ont compté dans la carrière du linguiste.

UN ARBRE GÉNÉALOGIQUE RICHE

Issu d'une famille genevoise ayant compté de nombreux illustres savants – il est à la fois l'arrière-petit-fils du géologue et alpiniste Horace-Bénédict de Saussure, le petit-neveu du botaniste codécouvreur de la photosynthèse Nicolas-Théodore de Saussure et le fils de l'entomologiste Henri de Saussure – Ferdinand de Saussure n'a pas failli à la tradition familiale, marquant l'histoire de l'étude des langues de son génie. Outre ses travaux encore pertinents aujourd'hui en grammaire comparée et en philologie, sa principale contribution a été

de poser les bases de la linguistique moderne, de faire de l'étude de la langue un système de pensée cohérent, qui obéit à des règles et que l'on peut soumettre à l'étude scientifique.

PARUTION POSTHUME

L'acte fondateur de cette discipline est la publication de l'ouvrage connu sous le nom de *Cours de linguistique générale*, paru en 1916. L'ouvrage, considéré comme la référence intellectuelle de la linguistique moderne à travers le monde, n'est curieusement pas de la main du chercheur genevois. Il s'agit en fait d'une compilation de notes d'élèves ayant suivi les cours que le maître a donnés à Genève en 1907, 1909 et 1911.

C'est que, si Ferdinand de Saussure était de son temps l'un des meilleurs connaisseurs des langues et de leur étude, il entretenait une phobie de l'écrit, avouant «une horreur maladive de la plume».

Les conditions particulières de l'élaboration du *Cours de linguistique générale* n'ont pas empêché l'ouvrage de rencontrer un succès éditorial considérable. Il a contribué à diffuser la pensée saussurienne dans le monde entier, et des savants comme Claude Lévy-Strauss, Jacques Lacan et Roland Barthes y ont puisé les fondements du structuralisme. ■

| POUR PLUS D'INFOS |
www.clg2016.org